

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Programme double

Nathalie Latour

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11692ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Latour, N. (2008). Programme double. *Lurelu*, 31(1), 87–110.



Programme double

Nathalie Latour

87

Nathalie Latour est diplômée en Études françaises de l'Université de Montréal. Installée dans Charlevoix, elle s'est impliquée dans un projet d'éveil à la lecture et à l'écriture, et elle a créé un programme d'animation de lecture pour les écoles primaires de la région. Le plaisir qu'elle a éprouvé au contact des élèves l'a incitée, à 42 ans, à retourner aux études, cette fois en enseignement primaire, à l'Université Laval. Elle conserve sa passion pour l'écriture et souhaite transmettre cette passion au plus grand nombre d'enfants possible.

Haletant, Julio s'effondra sur un siège au bout de la dernière rangée. Voilà une demi-heure qu'il cherchait un refuge, n'importe lequel, pour échapper aux nazis qui, peut-être, déjà le cherchaient. Une demi-heure qu'il courait comme un dératé à travers le village, au risque d'attirer l'attention. C'est le garçon du café Napoli où il lavait la vaisselle qui lui avait murmuré : «Ta famille, Julio, ils ont disparu. Les nazis font des rafles dans ton quartier. Tu ferais mieux de ne pas retourner chez toi.» Et comme Julio, hébété, fixait ses mains qui trempaient dans l'eau sale : «Sauve-toi, petit, allez, file! Presto!»

Il avait résolu de trouver un endroit où se cacher jusqu'à la nuit tombée. Après, il irait voir la nonna. Sa grand-mère saurait quoi faire, elle savait toujours. En courant, il pensait à sa famille : le papa, la mamma, l'oncle Tulli et sa femme Rachel, qui était juive. Que leur était-il arrivé? Enfin, Julio avait aperçu l'enseigne du cinéma. *Oui, le cinéma!* Enfoncé dans son siège, Julio regardait sans voir les images qui défilaient sur l'écran.

Attablé dans un restaurant aux cristaux étincelants, un garçon de son âge dinait en compagnie d'une vieille dame. «Calme-toi, Sam, lui disait-elle doucement, on les retrouvera. Tes parents et ta sœur font sûrement partie des survivants.» Julio, dont l'attention était flottante, se concentra sur le film. À cet instant, le garçon leva la tête de son assiette, montrant aux spectateurs son visage hébété. Et le temps se figea. Un moment, le temps s'arrêta net tandis que Julio, incrédule, scrutait ce visage aux grands yeux bleus écarquillés. Ce visage qui était la réplique exacte du sien.

Tétanisé, Samuel écouta sa grand-mère lui expliquer que l'avion qu'avait pris sa famille s'était écrasé et qu'on était, jusque-là, sans nouvelles de ses parents et de sa sœur Marie Lou. *Inimaginable!* Brusquement, il se leva et bouscula le serveur qui arrivait avec les plats. *Fuir!* Sortir de ce cauchemar! Il traversa le restaurant, ouvrit la porte à la volée et s'enfuit dans la ville, frôlant des passants qui s'écartaient sur son passage. Les néons défilaient, les vitrines, les visages... Sam s'engouffra dans une vaste entrée et se retrouva devant le guichet d'un cinéma. Tremblant, il paya pour voir n'importe quoi, au hasard. Ce n'est qu'une fois assis au bout de la dernière rangée qu'il s'accorda de pleurer silencieusement, en cachette. La tête entre les mains, il serrait les lèvres sur les cris qui lui montaient du ventre. Personne ne pouvait l'aider ni le comprendre. Seul avec sa peine qui l'entourait comme les murs d'un cachot, il se contraignit à respirer lentement pour se calmer.

Une voix douce et pressante, presque un murmure, le sortit de sa douleur : «Ta famille, Julio, ils ont disparu. Les nazis font des

rafles dans ton quartier. Tu ferais mieux de ne pas retourner chez toi.» Fasciné, Sam releva la tête et vit, sur l'écran, un homme vêtu d'un tablier qui se penchait discrètement sur un garçon qui, de dos, semblait laver la vaisselle. Il vit ses épaules se raidir. Quand il se retourna et présenta aux spectateurs son visage ahuri aux yeux bleus vidés de toute expression, Sam se recula brusquement dans son siège en une crispation de tout le corps. *Mais que...?* Tandis qu'il détaillait avidement ses propres traits sur le visage de ce garçon inconnu, Sam vit apparaître dans ses yeux une panique semblable à la sienne et, quand le garçon tourna les talons pour s'enfuir, il reconnut l'élan qui l'avait lui-même saisi : *fuir!*

Julio s'exhortait au calme. *Une simple ressemblance, c'est tout!* Pourtant, certains détails comme ce pli que prenait la bouche, cette marque légère près de l'œil... Il se surprit à penser : *Que fera-t-il? Où ira-t-il?* Puis il se secoua : que lui importait l'issue de ce film alors qu'il vivait, lui, un drame véritable? À cette minute, alors qu'il se penchait sur le sort d'un garçon qui n'existait pas, des soldats bien réels fouillaient peut-être le village à sa recherche. À cette pensée, Julio s'enfonça dans son siège... pour se redresser brusquement en voyant le jeune comédien s'enfuir à toutes jambes dans la ville. *Fuir!* Une impulsion le poussa à fuir aussi. *Non!*

(Suite et fin en page 110)



Illustration : Laurine Spohner

CONCOURS LITTÉRAIRE 2008

Dans le but d'encourager la relève, la revue *Lurelu* lance son vingt-deuxième concours littéraire. Il s'agit d'écrire un texte pour les jeunes lectrices et lecteurs, soit de 5 à 9 ans, soit de 10 ans et plus.

Le thème pour le volet 5 à 9 ans est «**Ça fait mal!**», et celui pour les 10 ans et plus est «**Ce que j'ai vu...**».

Les conditions

- Être abonné à la revue *Lurelu*.
- Avoir dix-huit ans ou plus; être citoyen canadien ou domicilié au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre de fiction chez un éditeur reconnu (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours dans la catégorie où l'on soumet un texte.

Les règlements

- Il n'y a pas de formulaire d'inscription.
- Il est obligatoire que les textes s'inscrivent dans les thématiques proposées: «Ce que j'ai vu...» pour les textes destinés aux 10 ans et plus, «Ça fait mal!» pour ceux destinés aux 5 à 9 ans.
- Les textes doivent avoir entre trois et six pages, soit entre 750 et 1500 mots.
- La qualité du français est un critère. Il est fortement recommandé, au minimum, de soumettre son texte à un logiciel de correction orthographique et grammaticale.
- Les textes doivent être présentés sur papier, à double interligne. Les textes manuscrits, les disques et les envois par courriel seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires, paginés.
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) la catégorie dans laquelle on inscrit son texte: «5 à 9 ans» ou «10 ans et plus».
- On ne peut soumettre plus d'un texte dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre et la catégorie devant être inscrits sur l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 31 août 2008, le cachet de la poste faisant foi.

- Le jury se réunit à la mi-octobre; un participant n'ayant pas été avisé à la fin de ce mois peut en déduire que son texte ne s'est pas classé.
- L'adresse de la revue est le 4388, rue Saint-Denis, bureau 305, Montréal (Québec), H2J 2L1. Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.
- Tout participant est présumé avoir lu et accepté les présents règlements. Les envois non conformes aux règlements ne seront pas soumis au jury.
- La rédaction ne retourne pas les textes, ne s'engage pas à les commenter ni à justifier les décisions du jury.

Les prix

- Les auteurs des textes primés recevront respectivement 300 \$ (premier prix dans chaque catégorie) et 150 \$ (deuxième prix possible dans chaque catégorie).
- Hormis les gagnants, les participants ne seront pas avisés personnellement des résultats, ni par écrit, ni par téléphone. Les résultats du concours seront annoncés en novembre 2008 sur le site Web de *Lurelu* et en janvier 2009 dans le volume 31, numéro 3 de *Lurelu*.
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 2009 et seront illustrés par un artiste choisi par la rédaction. Les textes primés feront l'objet d'un contrat d'édition.

Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité de textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnants dans chaque catégorie, ou des gagnants *ex æquo*, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie. Les décisions du jury sont sans appel.

Programme double...

(Suite et fin de la page 87)

Attendre, attendre la nuit et aller voir la nonna. Mais quand il vit le garçon entrer dans une salle de cinéma, la stupéfaction faillit le jeter à bas de son siège.

Sam vit Julio s'affaler sur un siège et reprendre souffle. *Comme moi!* Ce film s'ajustait si bien à sa propre vie... Et ce garçon qui lui ressemblait comme un jumeau... Le même visage, pas simplement ressemblant, non : identique. La même bouche et ces yeux qui... qui... qui le fixèrent tout à coup bien franchement, au-delà de la fiction, par-delà l'espace et le temps. *Il sait que je suis là, il me voit!* Un espoir doux comme une aile de papillon palpita dans sa poitrine. Comme dans un rêve, Julio sentit sa propre main s'élever discrètement pour saluer, tandis que se formaient dans sa tête les mots qui s'imposaient : *Salut, frère!*

Ce garçon me regarde comme s'il me voyait, se dit Julio. Un comédien dans un film, un type que je n'ai jamais vu me ressemble comme un frère et... *il me salue comme tel!* Malgré son malheur, Julio sentit un poids lui glisser des épaules.

- Salut!
- Tu comprends?
- Oh oui, je comprends...
- T'as peur?
- Oui, mon frère, j'ai peur.
- Moi aussi. Mais ça ira.
- Oui, ça ira. Maintenant, ça ira.

